

LA VEUVE NOIRE

SOMMAIRE

1/ l'aventurier	... p. 1
2/ la mission	... p.2
3/ rencontre	... p.3
4/ la veuve noire	... p.3
5/ prisonniers	... p.4
6/ le récit	... p.4
7/ retour au bureau	... p.5

Avec :

- Le directeur
- Le sous-directeur
- John Spyne
- Marc Herz
- *Et . . . (la petite voix !)*

Chapitre 1 : l'aventurier

Nous sommes en Europe et plus précisément en France, en 1936. Il existe justement là-bas une entreprise secrète, une entreprise d'aventuriers où le meilleur se nomme John Spyne. Je vais justement vous plonger dans le bureau du directeur de cette entreprise qui était en pleine discussion avec le sous-directeur :

- Non non et non, dit le sous-directeur, je n'en peux plus de tout cela qui nous empêche de travailler correctement ! Il commence à y avoir de plus en plus de cette espèce d'araignée et nous y avons réfléchi autant que possible. Nous n'avons trouvé aucune solution. Je refuse d'y remédier encore une fois.

- Très bien, c'est vous qui voyez, dit le directeur sévèrement, mais il va falloir mettre un terme à cela car nous n'y sommes pour rien et nous n'avons rien fait ! De plus, je pense qu'il faudrait appeler à nouveau notre meilleur aventurier, mais j'ai le souvenir que nous lui avons accordé une semaine de repos. J'avais pourtant bien l'intention de l'y envoyer mais il ne voudra pas retourner sur ce sujet-là, je le connais bien.

Pendant ce temps au bord de la mer, l'aventurier John Spyne profite abondamment de ses vacances et essaye de se concentrer tout simplement sur le bruit des vagues. Mais néanmoins, une petite voix lui dit : « Je sais qu'il se passe des choses étranges mais il faut que je profite un maximum de ma semaine de vacances sinon je serai aussi épuisé que lorsque je suis arrivé. Deux jours sont déjà passés, alors il faut profiter. »

Autour de lui s'étendait un vrai paradis, une mer bleu turquoise et du sable fin. Il y avait aussi des arbres immenses qui fleurissaient à chaque fois que l'on leur donnait de l'eau et de la bonne terre. Il n'y avait pas de quoi se plaindre mais John ne s'y sentait pas assez à l'aise : le sable lui rappelait trop une aventure avec des requins au bord de la mer... il avait échoué sur le sable de la plage alors qu'un requin l'avait poursuivi ! Non vraiment il ne sentait pas assez à l'aise pour dormir et se reposer. « *Et si on allait faire un petit tour au bureau, cela ne serait pas mal non ?* » dit la petite voix.

Le directeur et le sous-directeur étaient à la fin de leur discussion et se mettaient d'accord :

- Cela dit, c'est d'accord, dit le directeur d'un ton très sérieux. Ce sera John Spyne qui relèvera

la mission, mais attention il sera sous vos ordres et si il y a un seul problème cela retombera sur vous.

- Marché conclu, dit le sous-directeur, quand commence-t-on ?

- Quand M. Spyne rentrera de ses vacances bien entendu. Je l'appelle de suite.

Comme le directeur appelait John Spyne, voici ce que celui-ci lui répond. Dring dring ...

- Allô oui, qui est à l'appareil ?

- C'est le directeur lui-même.

- Ah non, dit-il lui coupant la parole, je suis en vacances !

- Peut-être mais à quatre jours de la fin de vos vacances.

- Allez-y, dit-il, agacé.

- J'aimerais que vous veniez dans mon bureau dès votre retour.

- Entendu mais à la toute fin de mes vacances ! Il lui raccroche au nez.

Chapitre 2 : la mission

Nous sommes dans le bureau du directeur. Comme à leur habitude, M. le directeur ainsi que le sous-directeur étaient en train de discuter. Soudain on frappe à la porte. Toc toc ...

- Oui entrez, dit le directeur. John Spyne entre.

- Vous m'avez appelé ? dit-il d'un air interrogateur, tout en ayant la réponse en tête.

- Oui, asseyez-vous là, dit-il en pointant du doigt un fauteuil en face de son bureau à côté de celui du sous-directeur. Je vous ai appelé pour une mission de la plus haute importance : vous devez aller en Australie chasser et tuer une espèce d'araignée capable de tuer des humains.

- Non mais je rêve ! dit John furieux se levant de son fauteuil.

- Écoutez-moi, s'il vous plaît, dit le directeur haussant le ton. John se rassit toujours furieux. Donc comme je le disais, il existe une espèce d'araignée capable de tuer des humains. Mais il n'en existe que trois spécimens et j'aimerais que vous mettiez un terme à cela avant que cela n'empire. Bien-sûr vous serez bien payé. Suis-je assez clair ?, interrogea-t-il.

- Oui M. le directeur, dit John Spyne tout en se demandant s'il n'aurait pas dû démissionner. D'un autre côté il ne pouvait pas supporter l'idée qu'il y ait des personnes en danger de mort. C'est d'accord !, reprend-il en serrant la main du directeur. John sort du bureau puis revient et demande :

- Quel est le transport que j'utiliserais, pour quel jour et quelle heure ?

- Vous prendrez un avion qui aura pour direction l'Australie. Il sera en vol ce samedi 4, à 7 heures du matin et enfin vous arriverez en Australie. Ai-je été assez clair ?

- Oui M. le directeur, mais... et les billets d'avions ?

- Tenez. dit-il, en les lui donnant. Puis John Spyne part en les laissant seuls, face à face.

- Est-ce que j'ai été assez sévère ? demande le directeur.

- Vous avez été parfait, lui répond-il.

Chapitre 3 : rencontre

Une fois arrivé en Australie, John visite un peu avant de commencer le long périple qui l'attend. Tout d'abord il doit se faire des amis pour l'aider durant cette expédition. Il se dit : Mais avant tout ça, moi, j'ai un peu faim. Il entre alors dans un bar. Comme dans tous les bars, il y avait beaucoup de bruit et heureusement personne ne faisait attention à lui. Il commande quelque chose à boire puis va s'asseoir. Il ne trouve aucune table libre et est bien obligé d'aller s'asseoir là où il y avait déjà du monde. Heureusement pour lui, il n'y avait qu'un seul homme qui ne parlait pas. Il essaye de commencer la conversation par :

- Bonjour, d'un ton plutôt imprudent tout en parlant en anglais.

- Salut, dit l'homme d'un ton dépressif.

- Qu'est-ce qu'il y a ?

- J'sais pas quoi faire.

- Est-ce que ça te dirait d'aller vivre une aventure avec moi au cœur de l'immense forêt

- Et en quoi consiste l'aventure ?

- Il faut aller tuer une espèce d'araignée... mais chut top secret d'accord? Tu seras bien payé.

- D'accord.

Au juste comment t'appelles-tu ?

Moi, c'est Marc Herz. Et toi ?

- John Spyne. Bon allez c'est pas le moment de traîner on a une nouvelle aventure à vivre.

Chapitre 4 : la veuve noire

Devant eux se dressait, de ses troncs immenses, la plus grande forêt de l'Australie. Une chose était sûre, il ne fallait surtout pas y mettre le feu. Plus ils s'enfonçaient dans la pénombre plus ils avaient l'impression que toute la forêt se refermait derrière eux. Puis Marc rompt le silence :

- Donc c'était vraiment pas une blague hein ? demande-t-il à John

- Non lui répond-il, ce n'est pas une blague. Il ajoute : Quand on est dans une aventure je ne mens jamais.

Tout à coup, Marc se met à claquer des dents car derrière lui se tient la plus gigantesque araignée qu'il n'a jamais vue. Ils se retournent et la voient. Elle est bien là, immense, et pourvue de millions de poils collés les uns à côté des autres. Ils s'enfuient aussitôt et crient de toutes leurs forces : mais il leur est presque impossible de courir plus vite car elle est si rapide qu'elle les rattrape.



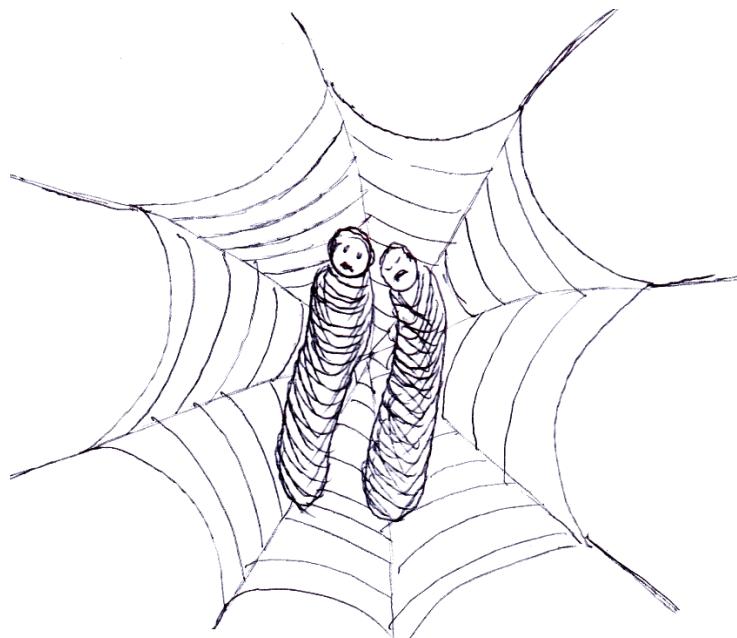
Chapitre 5 : prisonniers

Puis tout d'un coup, tout devient flou. Plus rien ne paraît en plus de cette chaleur épouvantable, le pire étant qu'il n'y a pas une, ni deux, mais trois immenses araignées ! Elles se tiennent là devant eux. Il y en a une plus grande que les autres. Une fois que tout redéveloppe moins flou, John et Marc distinguent qu'ils ne peuvent plus bouger car ils sont enroulés dans une immense toile d'araignée. Les araignées sont parties chercher d'autres proies car on dirait qu'elles veulent toujours plus qu'elles n'en ont. Le calme revenu, Marc se décide enfin à parler :

- Tu aurais pu me dire qu'elles étaient aussi grosses, dit-il mi-terrifié mi-énervé.
- Je ne le savais pas ! Et au passage, ce n'est pas moi qui ai choisi de me mettre dans cette aventure remplie d'araignées ou de je ne sais quoi.
- Au juste, est-ce que ces araignées ont une capacité que l'on n'aimerait pas trop ?
- Oui et d'ailleurs je sens que tu ne vas pas trop aimer, dit-il un peu dérangé.
- Vas-y.

Elles peuvent tuer les humains.

Soudain, Marc a une envie de le tuer mais il ne peut même plus bouger donc tout ce que l'on réussit à comprendre est un bref « gnn » accompagné d'un « je...te...dé...tes...te ». Logiquement il est énervé ! (*enfin moi je pense ça, je sais pas vous mais j'ai bien envie de lire la suite... bon d'accord je me tais*)



Chapitre 6 : le récit

Alors qu'ils en sont à s'ennuyer éternellement sur une toile d'araignée (*ce qui n'a rien de courant du tout je suis d'accord*) on entend des bruits de pas ou plutôt des bruits de branches. Soudain surgissent de part et d'autre des guerriers ! Mais le plus effrayant est qu'ils sont armés jusqu'aux dents (et cela ne plaît vraiment pas à Marc car décidément il n'aime pas du tout cette aventure-là). C'est dans tous les cas très impressionnant car ils s'approchent d'eux et les

délivrent ; ils les emportent jusqu'à un endroit caché. Là se trouve une sorte de ville enfouie dans une forêt. On les fait attendre devant une maison plutôt étrange. En observant bien les alentours, ils devinent que c'est la maison de leur chef car elle est beaucoup plus grande que les autres. Puis des gardiens les font entrer à l'intérieur de la maison du chef et là commence une longue discussion :

- Que faites-vous ici ? demande le soi-disant chef.
- Je viens de France et mon ami d'ici.
- Bien. Et pourquoi êtes-vous là ?
- Nous venons pour une mission secrète concernant cette espèce d'araignée et nous avons pour mission de la tuer.
- Il n'en est pas question ! dit-il autoritaire
- Et puis-je savoir pourquoi ?
- Et bien voilà ; commence-t-il, cette rare espèce d'araignée est arrivée à cause de mon grand-père, un vrai savant fou. L'araignée qui vous a poursuivis est la mère des deux autres et je vais vous expliquer comment elle est arrivée ici. Il y a un siècle, mon grand-père adorait faire des expériences et il voulut essayer de créer une nouvelle espèce d'araignée. Il n'a pas complètement réussi car il s'est trompé sur son calcul et à cause de cela, elle s'est mise à grossir de plus en plus jusqu'à mesurer deux mètres de haut ! Et au grand désespoir de tout mon village, elle se reproduisit. Mais mon grand-père mit au point une expérience et il en fut plutôt content car elle avait bien marché : non seulement il avait réussi à ce que cette espèce ne se reproduise plus mais en plus il avait réussi à ce qu'elle n'ait aucun goût pour les humains à part de les accrocher à leurs toiles pour en faire une petite décoration. En fait, en ajoutant d'un ton solennel, « il n'y a pas à tuer toute espèce d'araignée même si elles peuvent nous faire peur car à quoi bon, si, de leur point de vue, nous leur faisons encore plus peur. »

Après ce long discours, et cette belle phrase, le chef ainsi que des gardes les raccompagnent jusqu'à la sortie de la forêt.

Chapitre 7 : retour au bureau

Comme leur mission était finie, il ne leur restait plus qu'à rentrer pour expliquer leurs aventures. Mais pour cela il fallait déjà trouver un vol ! Le leur étant retardé, ils devaient trouver quelques devises pour payer le voyage car John, par le simple fait de son étourderie, avait pris de l'argent français (*oui moi aussi je suis d'accord, c'est totalement stupide*). Il contacte l'agence pour se faire payer l'avion et obtenir une enveloppe pour l'aide de Marc. Donc comme le dit le titre du chapitre, retour au bureau !

Toc toc toc . . .

- Oui entrez, dit le directeur qui, décidément, ne se lèvera jamais de son fauteuil.
- Bonjour M. le directeur, je suis revenu de ma mission et comme d'habitude, elle ne s'est pas déroulée comme prévu.
- Oui effectivement, mais bon, revenons au sujet principal, avez-vous tué l'araignée ou plutôt,

les araignées ?

- Heu, non . . . il allait continuer sa phrase sauf que le directeur lui coupe soudain la parole.
- Comment ça non ?! dit-il furieux, je vous envoie en mission et vous revenez tranquille sans rien avoir relevé ?! Non mais je vous le demande bien ; ce n'est pas croyable !!
- Alors M. le directeur, ce n'est pas du tout ce que vous croyez. Cette espèce d'araignée est sur le point de s'éteindre. De plus, elle ne peut plus se reproduire. Cette espèce peut peut-être tuer des humains, mais elle n'y attache pas grande importance, tout comme nous avec un vieux livre dont on voudrait se débarrasser. Mais je pense savoir ce que vous allez vouloir dire : « Et leurs enfants ? » et bien, leurs enfants, tout aussi bien que leur mère, ne peuvent plus se reproduire. John commence alors à lui raconter comment il a trouvé une personne pour l'aider, comment ils sont entrés dans la forêt, leur rencontre avec la fameuse « veuve noire », comment ils ont couru à en perdre haleine, comment ils ont été faits prisonniers, comment ils ont été sauvés par les guerriers armés jusqu'aux dents, et pour finir, la longue discussion avec leur chef.

Mon récit est terminé. Qu'est-ce que vous en pensez ?

- Hé bien, à chaque fois que je vous donne pour mission une aventure, je dois avouer qu'il n'y a pas une fois où vous ne me surprenez pas.
- Pouvez-vous m'accorder encore une fois des vacances ?
- D'accord mais pas plus de deux semaines.
- Merci beaucoup M. le directeur.

John repart tout content d'avoir réussi à obtenir de nouvelles vacances.

